

Analyse d'ouvrage

Enclosing the fisheries. People, places and power, par M.E. Lowe & C. Carothers, 2008, American Fisheries Society Symposium 68, 223 p.

Cet ouvrage est l'aboutissement de réflexions et d'expérimentations conduites par des anthropologistes étudiant les pêcheries et les communautés de pêcheurs des côtes de l'Alaska. Tout au long de la dernière décennie, ces spécialistes ont constaté une augmentation des périmètres des pêcheries du Nord-Pacifique et un rapide changement des communautés de pêcheurs de la région. Les économistes et les gestionnaires de la pêche paraissent avoir obtenu un consensus permettant de résoudre les problèmes liés à la surcapitalisation et à la dispersion concomitante des fermages fondés sur l'affirmation que la privatisation des droits de pêche servait mieux, à long terme, les intérêts des pêcheurs exploitants et des communautés locales. Les auteurs souhaitent démontrer l'articulation de cette assertion : la mise en place d'une gestion privilégiant l'efficacité sur l'équité, le tout avec une mauvaise utilisation des réglementations légales, pour favoriser des gains privés sous prétexte de libéralisme économique. Les chapitres de ce volume présentent ce défi, avec des détails ethnographiques et des analyses des impacts socioculturels des formes variées de privatisation des pêcheries dans différentes communautés de l'Alaska et de Colombie britannique, en les comparant à celles de l'Irlande et de la Nouvelle-Zélande.

La plupart des auteurs de cet ouvrage a participé à une table ronde de l'Association américaine d'Anthropologie, en 2006 à San José en Californie. Steve Langdon a été l'animateur des discussions et a assuré la conduite des efforts, tant académiques que professionnels, pour la réussite des études. L'ouvrage est constitué d'une introduction suivie de huit chapitres : Eastern alien society under three decades of limited entry ; Attitudes, perceptions, and adaptations of New Zealand commercial fishermen during 20 years of individual transferable quotas ; Rationalized out: Discourses and realities of fisheries privatisation in Kodiak, Alaska ; Paper fish : the transformation of the Salmon fisheries of British Columbia ; Not sure about the shore ! Transformation effects of individual trans-

ferable quotas on Iceland's fishing economy and communities ; Crab rationalization and potential community impacts of vertical integration in Alaska's fisheries ; The community quota program in the Gulf of Alaska: a vehicle for Alaska native village sustainability ; Privatizing northwest Salmon: examining the global context of indigenous claims in British Columbia. L'ouvrage est complété par une liste explicative des symboles et abréviations, assez nombreux, et un riche glossaire thématique.

Une franche conclusion émerge de la complexité des particularités des chapitres de l'ouvrage : la privatisation des pêcheries a des effets réels sur des populations humaines bien définies dans leur lieu de vie. Alors que ces effets n'étaient pas entièrement prévisibles, certains modèles de résultats tendent à montrer le renforcement des inégalités historiques basées sur les classes, les sexes et les ethnies. Ces problèmes doivent être reconnus comme de sérieuses limites à la privatisation et doivent être anticipés dans le projet de futurs programmes. Les auteurs souhaitent que leur ouvrage contribue à une meilleure compréhension du contexte socioculturel de la privatisation des pêcheries et devienne un guide pour ces "privés de pouvoir" que sont les pêcheurs, par le biais du processus de privatisation.

Cet ouvrage très spécialisé, plus anthropologique qu'ichtyologique, s'adresse essentiellement aux anthropologues maritimes. Mais il sera lu également avec intérêt par tous ceux qui, dans notre communauté, s'intéressent de près ou de loin à l'halieutique et aux conditions de vie des populations dont la survie est intimement liée à la pêche. Il ne peut pas non plus laisser le lecteur indifférent aux conséquences désastreuses du "tout libéralisme", y compris dans le domaine de l'exploitation halieutique durable des ressources marines.

François J. MEUNIER